

## Historique sommaire du Castella de Labarre (Laurent Claeys 2024)

L'existence du *castrum de Labarra* est attestée par une première mention écrite datée de 1170 et par une seconde mention datée de 1194.

Une fortification haute domine alors le roc de Labarre et, au contrebas vers le sud, la vallée de l'Ariège. Autour de cette fortification une agglomération s'est développée déjà. Cette agglomération est protégée par des abrupts rocheux et des ressauts rocheux au nord comme au sud, que prolongent çà et là des élévations formant enceinte. A l'est et à l'ouest, à chaque extrémité de la place forte, des fossés ont été taillés dans le rocher qui barrent la crête sur laquelle est établi le castrum.

A la fin du XIIe siècle cet ensemble fort compte dans le dispositif de défense du cœur du comté de Foix. Avec Cos, Caralp, Opio, Montoulieu, Saint-Paul vraisemblablement déjà, le site de Labarre est l'une des places distantes défendant la cité comtale sur les voies majeures y amenant. Pourtant, aucune mention écrite du *castrum de Labarra* n'est connue après 1194, quand les autres places qui protègent la place de Foix sont restées tenues pour la plupart jusque durant la seconde moitié du XIIIe siècle au moins. Labarre, elle, n'est plus au nombre des fortifications du cœur du comté dès avant 1272 et peut-être même dès avant 1213.

Elle n'était pourtant pas moins bien défendue que ces autres places proches. Elle avait été l'objet d'attentions particulières même semble-t-il et pourrait avoir été l'une des plus étendues, l'une des plus imposantes de ce dispositif.

Le *castrum de Labarra* pourrait en fait avoir été l'une de ces fortifications dont on sait qu'elles ont été prises et incendiées durant l'été ou l'automne 1211 par les compagnons de route de Simon de Monfort à l'occasion d'incursions au cœur du comté. Dans cette hypothèse, la fortification haute aurait été délaissée dès 1211 et l'agglomération qui lui était liée possiblement diminuée. L'ensemble aurait ainsi perdu, pour un temps du moins, son rang de place forte.

Pour autant l'occupation de certains des bâtiments du castrum paraît avoir été maintenue après les premières années du XIIIe siècle.

La fortification haute elle-même est réinvestie au bas Moyen Age. Une enceinte périphérique est édiflée autour de la plate forme sommitale et, entre elle et la tour ou châtelet qui préexistait, une terrasse est aménagée. Pendant un temps la fortification haute ainsi renforcée sera maintenue dans ces dispositions. Et avec elle semble-t-il une part de l'agglomération se maintiendra.

L'ensemble sera pourtant bientôt délaissé à nouveau, et ce dès avant 1500 à en croire une chronique en date de 1540 qui porte mention du Castella de Labarre. Il est par ailleurs vraisemblable que ce qui restait de l'agglomération qui lui était liée ait été progressivement abandonné dans le même temps.

Cependant, la fortification haute est re-investie durant la Période Moderne, après 1598 possiblement. D'importants dégagements préparatoires sont entrepris alors. Ce qui reste préservé de la tour ou du châtelet du XIIe siècle est abattu et les élévations médiévales ceinturant la plate-forme sommitale sont re-édifiées par parties, à l'exception de celles de l'extrémité orientale de la plate-forme sommitale dans un premier temps. La voie d'accès à la plate-forme est également l'objet de travaux. Enfin une forme de casemate est bâtie à l'extrémité orientale de la plate-forme sommitale, sur l'emplacement de l'ancien tour ou châtelet et sur les vestiges de l'enceinte périphérique du bas Moyen Age.

Le fortin ainsi établi ne sera pas durable. Il pourrait avoir été démantelé, brutalement, dès avant la fin du XVIIe siècle.

Suit une période durant laquelle les matériaux de la fortification haute sont récupérés, pour une partie. Une rampe d'évacuation de ces matériaux est aménagée dans la pente sous la fortification

haute à l'ouest et une machine de levage même pourrait avoir été installée pour faciliter le transfert des blocs récupérés vers le contrebas.

Puis le lieu, à nouveau durablement délaissé, revient à la végétation. Sur l'un des secteurs de l'ancien castrum néanmoins une bergerie est édiflée à l'emplacement de l'un des bâtiments qui existaient encore au début du XIIIe siècle au moins. Des travaux de terrassement et soutènement même sont réalisés pour permettre la création d'un enclos lié à cette bergerie. Ces aménagements, conséquents, semblent tardifs. Ils pourraient marquer l'une des dernières formes d'occupation durables de l'ancienne place forte.

Ce site, dont finalement bien peu encore est connu, a pour avantage d'être le seul à ce jour des sites castraux de périodes médiévale à moderne du pays de Foix à avoir été l'objet d'une étude tant historique qu'archéologique et du bâti comme des sols. Le site castral de Foix ville lui-même souffre de n'avoir été que peu considéré du point de vue de l'analyse archéologique. Les travaux réalisés à Labarre permettent donc une première approche de ces formes d'occupation du pays de Foix à ces périodes. Ils pourraient fonder une étude de plus d'ampleur à conduire sur cette même thématique sur ce territoire.

Le Castella de Labarre est étudié depuis 2019 par les membres de l'association des amis du Castella de Labarre et est l'objet chaque année d'une campagne de fouille archéologique conduite l'été.